



ISSN 2268-493X

ISSN en ligne 2268-4948

In Memoriam
Maria Emília Ricardo Marques :
un parcours métissé de cultures

Clara Ferrão Tavares

Instituto Politécnico de Santarém, Portugal
ferrao.clara@gmail.com

ORCID ID : 0000-0002-7959-0757

Teresa Salvado de Sousa

Universidade do Algarve, Portugal
t.salvadosousa@gmail.com

Résumé

L'objectif de cet article est de montrer le rôle de Maria Emília Ricardo Marques dans le développement de l'éducation, notamment de l'éducation à distance au Portugal. Maria Emília Ricardo Marques a été une pionnière dans le domaine des études en sociolinguistique, en littérature, en communication médiatique et en didactique des langues. La culture fut l'une des préoccupations de sa pensée didactique, aussi bien la culture humaniste que la culture artistique ou scientifique ou technologique. C'est probablement cet humanisme pluriel de sa pensée qui détermine son action engagée dans l'éducation et la formation des enseignants.

Mots-clés : éducation, enseignement à distance, didactique des langues-cultures, communication médiatique, technologies, innovation

In Memoriam

Maria Emília Ricardo Marques : um percurso miscigenado de culturas

Resumo

O objetivo deste artigo consiste em pôr em evidência o papel de Maria Emília Ricardo Marques no desenvolvimento da educação, nomeadamente da educação a distância em Portugal. Maria Emília Ricardo Marques foi uma pioneira em estudos de sociolinguística, em literatura, em comunicação mediática e em didática das línguas. A cultura foi uma das preocupações do seu pensamento didático, a cultura ou as culturas, humanística, artística, científica e tecnológica. É possivelmente o humanismo no seu pensamento que determina a sua ação comprometida na educação e na formação de professores.

Palavras-chave: educação, ensino a distância, didática das línguas-culturas, comunicação mediática, tecnologias, inovação

In Memoriam

Maria Emília Ricardo Marques : a mixed route of cultures

Abstract

The purpose of this article is to highlight the role of Maria Emília Ricardo Marques in the development of education, namely distance education, in Portugal. Maria Emília Ricardo Marques was a pioneer in sociolinguistics studies, in literature, in media communication and in language teaching. Culture, or cultures (humanistic, artistic, scientific and technological), was one of the concerns of her didactic thinking. It is perhaps the humanism of her thinking that determines her commitment to action in education and in teacher training.

Keywords: education, distance education, didactics of languages and cultures, media communication, technologies, innovation

Introduction

Notre chère amie et collègue Maria Emília Ricardo Marques choisit le jour de son anniversaire, le 3 février 2017, pour nous faire ses adieux. Maria Emília était la co-présidente de la Revue *Synergies Portugal*. Le moment est donc venu pour *Synergies Portugal* de lui rendre hommage, avec un article qui cherche à éviter l'écueil de la nécrologie. Elle aurait aimé, sûrement, plutôt qu'un article centré sur l'éloge de ses grandes qualités, un article tourné vers le futur. Celui-ci a été notre défi, en tant que ex-rédactrice en chef de *Synergies Portugal* et en tant que son étudiante et collègue.

Il nous est néanmoins impossible de ne pas commencer cet article par un « portrait » qui lui fasse honneur. Un portrait qui se dessine en grands traits à partir d'une lecture de son curriculum et des titres de ses principaux travaux scientifiques dans le catalogue de Universidade Aberta¹. C'est l'objectif d'une première partie. Dans un second moment, nous avons voulu présenter nos voix, celles de ses collègues et ex-étudiantes. Et comme nos voix ne nous suffisaient pas, nous avons interrogé toutes les voix qui se sont réunies pour lui rendre hommage dans le livre *Des(a)fiando Discursos*, essayant de dégager, à travers ces contributions, les voies que ses travaux ont ouvertes vers le futur.

1. Portrait d'« uma figura de eleição : uma Investigadora e uma Professora que é uma Senhora »

Nous avons choisi pour titre du portrait de Maria Emília un commentaire extrait de l'article de présentation de l'ouvrage en son hommage publié par Universidade Aberta, en 2005, intitulé *De(s)afiando Discursos* (Carvalho, D., Vila Maior, D.

Azevedo Teixeira, R. 2005 : 3). Ce commentaire, difficile à traduire en français car fortement chargé de culture portugaise, relie les trois dimensions publiques de Maria Emília - Elle était un Chercheur reconnu, un Professeur respecté et un personnage plein de qualités du domaine de l'émotion. Elle était par ailleurs une femme qui aimait les défis et analysait avec rigueur les fils tissés par les discours qui accompagnaient l'action. Le mot-valise en portugais « Des(a)fiando » (les défis et le tissage de fils se télescopent), choisi pour l'ouvrage en son hommage, contient lui aussi cette charge culturelle et émotionnelle que la traduction mot à mot serait incapable de restituer mais qui exemplifie bien le labeur jamais interrompu, jamais auto-satisfait et toujours renouvelé de Maria Emília.

Elle était une éminente sociologue et linguiste, mais elle était également une spécialiste en littérature. Et une spécialiste en communication médiatique et dans les technologies. On pourrait continuer d'ajouter la conjonction Et, sans que la qualité des travaux dans les domaines fut touchée par la diversité de ses centres d'intérêt, mais nous choisissons de mettre l'accent sur une dimension qui nous tient à cœur : Maria Emília a été l'une des premières didacticiennes des langues au Portugal, même si elle ne se réclamait pas de ce titre, comme elle en ignorait d'autres. Didacticienne de la langue maternelle et de la langue étrangère, elle est, aussi, auteur d'un des premiers ouvrages intitulé *Didactique des Langues étrangères*², publié en 1990. Son article, daté de 1987, dont le titre *Langue étrangère : enseigner quoi ? pourquoi ? et pour quoi faire* ³ témoigne de sa préoccupation concernant les implications de la recherche en didactique des langues, à un moment où « l'application » était la règle dans l'université portugaise et même cette voie « applicationniste » avait mauvaise presse chez les philologues, les « philologues », les linguistes, les littéraires ou les sociologues.

D'autre part, son parcours marqué par l'engagement dans l'équipe responsable de la création d'un institut fondé sur les technologies, Instituto Português de Ensino a Distância (IPED)⁴ (1979), qui serait l'embryon de l'université à distance, Universidade Aberta, montre le plaisir qu'elle avait à se lancer dans de nouveaux projets en reconnaissant le rôle des technologies dans les nouvelles façons d'apprendre et de former les enseignants et d'autres professionnels.

Sa vision des technologies refusait de les considérer dans le cadre d'une rationalité technicienne et mercantile, si souvent présente dans nos sociétés, mais les inscrivait dans une perspective humaniste du développement - un article de 2006 en est la preuve, pour ne citer qu'un exemple (Ricardo Marques, 2006).

Dans l'exercice des fonctions d'administration aussi, puisqu'elle a été Vice-rectrice de Universidade Aberta, son intelligence, l'ampleur de sa culture, la

fermeté et le courage, qualités qui étaient liées à une énorme élégance et simplicité dans les relations personnelles, lui permettaient de résoudre les situations avec authenticité, empathie et respect de l'autre.

Synergies Portugal est née sous sa présidence d'honneur, accompagnée de l'un des didacticiens les plus connus qu'elle appréciait beaucoup en tant que chercheur et ami, Robert Galisson.

Elle était, par ailleurs, un fidèle défenseur de la langue et de la culture française qu'elle maîtrisait d'une façon remarquable. La France a reconnu son rôle dans le développement de la francophonie, en lui attribuant l'Ordre des Palmes Académiques en 1984.

2. Dialogues entre personnes, courants de pensée, disciplines, cultures

Le titre de cette partie résume son art d'établir des dialogues entre des personnes, entre ses étudiants et collègues, mais aussi entre des courants de la pensée, les disciplines et les cultures.

Elle prodiguait autour d'elle ces mêmes qualités. C'est pourquoi nous nous permettons d'entrer dans ce dialogue, directement, adoptant la première personne pour donner nos témoignages. Et recourant ensuite à une analyse des titres des articles de 74 collègues qui ont voulu participer à l'ouvrage en son hommage.

2.1. Une rencontre en quatre mouvements et une continuation (Teresa Salvado de Sousa)

1^{er} Mouvement

En 1969, j'ai commencé mes études universitaires à la faculté de Lettres de Lisbonne. C'est là que j'ai connu Maria Emília Ricardo Marques - elle assurait les TP d'un des groupes d'*Introduction aux études linguistiques* et je me suis toujours félicitée de m'être inscrite à ses cours. L'ambiance tranquille, son attention à l'étudiant, son ouverture empathique aux idées et discours facilitaient l'adaptation au nouveau parcours, différent, certes, pour la plupart de nous, de celui du lycée.

Le corpus textuel, constitué de textes de journaux, de publicités, de bandes dessinées, sur lequel nous travaillions reconnaissait la dignité des discours du quotidien, ce qui n'était pas encore très commun dans l'Académie d'alors.

2^{ème} mouvement

Quand j'ai commencé à enseigner, j'avais des classes de Portugais et de Français constituées d'élèves de 12 à 14 ans. Maria Emília, à l'époque, menait une recherche sur l'acquisition de la structuration syntaxique en langue maternelle et en langue

étrangère et m'a demandé de passer des tests à mes élèves - il s'agissait de raconter, en LM et en LE, une histoire drôle présentée dans une bande dessinée.

Les productions des élèves ont été analysées et comparées et Maria Emília m'a transmis les conclusions sur l'utilisation de la coordination et de la subordination, afin que je puisse en profiter pour l'organisation de mes cours.

Ce souci de mettre la recherche à la portée et au service d'autres espaces et d'autres niveaux d'enseignement est, me semble-t-il, un des traits constitutifs de la personnalité scientifique de Maria Emília ; il n'y avait pas, pour elle, de tour d'ivoire ni de « petites mains ».

3^{ème} mouvement

Au début des années 80, j'ai été invitée par Maria Emília Cordeiro Ferreira, que j'évoque aussi avec affection et respect, à rejoindre le groupe de pédagogie à distance de l'IPED, prédécesseur de Universidade Aberta. Et c'est la troisième rencontre avec Maria Emília Ricardo Marques.

Nous n'appartenions pas à la même équipe, nous n'avions pas le même statut institutionnel évidemment mais Maria Emília excellait dans la constitution d'équipes. Il y avait chez elle un intérêt à dépasser les frontières, à faire collaborer les gens à des projets plus larges, à questionner les notions de champ fermé. Et surtout elle s'intéressait aux gens, dans leur individualité, elle aimait faire ressortir le meilleur d'eux-mêmes. C'est ainsi qu'elle m'a fait intégrer deux autres projets, l'un à l'intérieur de l'IPED, l'autre à l'extérieur dans le cadre de la collaboration avec le Ministère de l'Education, deux projets différents dans des domaines scientifiques différents.

Le premier portait sur les conditions de préparation d'une œuvre littéraire pour la lecture dans le cadre de l'enseignement à distance. Maria Emília s'était fait dire que, d'un point de vue théorique, cette préparation contenait des risques mais, pour elle, il fallait étudier et essayer, le « et si ? » du regard ouvert du chercheur étant toujours la condition indispensable de la décision.

Le second étudiait la mise en place d'épreuves de compréhension orale en langue étrangère dans le cadre des concours d'entrée à l'université, se penchant sur la justification de leur existence, leur format, leur contenu et les conditions matérielles nécessaires à leur mise en place.

A nouveau, j'ai pu me rendre compte de la diversité des intérêts de Maria Emília et du fait qu'elle ne distinguait pas son engagement dans la recherche spécialisée de son engagement dans l'action pour l'amélioration de l'enseignement à tous les niveaux.

4^{ème} mouvement

Plus tard, pour des questions liées à ma carrière dans l'enseignement supérieur, Maria Emília a été une des évaluateuses de mon curriculum vitae. Elle a demandé à lire tout ce que j'avais été amenée à publier, à soutenir, à proposer comme projets.

Le rapport qu'elle en a fait montre une fois de plus son exigence intellectuelle, son très grand souci du détail, son ouverture à des champs différents de ceux qui constituaient le gros de ses travaux, sa générosité aussi. C'est pour moi un honneur d'avoir eu mon travail analysé avec tant d'intelligence et de perspicacité, avec tant de largeur d'esprit.

Et une continuation

Au gré de moments formels (séminaires ou autres) ou informels, nous nous sommes revues de façon intermittente plusieurs fois le long des années. Et j'ai toujours retrouvé son attention bienveillante, son intelligence, sa curiosité. J'ai toujours retrouvé l'articulation, l'entrelacement de la théorie et de la pratique, de la linguistique, de la littérature et de la pédagogie, de la recherche universitaire et de l'action pour l'enseignement des langues. J'ai toujours retrouvé Maria Emília.

2.2. Dialogues didactiques (Clara Ferrão Tavares)

J'ai rencontré Maria Emília Ricardo Marques, en 1986, pendant le Colloque organisé par IPED, intitulé *Discours des Media et Enseignement à Distance*⁵. Elle était alors l'une des organisatrices de ce grand colloque international qui réunissait chercheurs reconnus dans cette nouvelle voie que IPED se proposait : la création d'une université à distance.

Ayant soutenu ma thèse de troisième cycle en 1984, j'étais un jeune enseignant-chercheur qui proposait une communication sur l'analyse de la communication non verbale. Contrairement aux usages académiques, Maria Emília était dans le public depuis le début jusqu'à la fin de mon intervention et je crois qu'elle m'a lancé, à ce moment, l'un de mes premiers défis : repenser ma thématique en intégrant les médias. Par la suite, j'allais développer dans ma thèse nouveau doctorat et dans les recherches qui se succédèrent les « zones de proximité entre la communication didactique et la communication médiatique » et la problématique plus récente de la multimodalité a probablement émergé lors de cette première rencontre.

Je ne l'ai jamais appelée « Professeur Maria Emília », ce qui est étrange parce que j'ai toujours eu tendance à respecter les titres et les différences d'âge ; or,

même pendant ce premier colloque, le titre a été exclu de nos « dialogues ». Maria Emília a été pourtant mon professeur puisqu'elle a intégré mon jury de reconnaissance du DEA, celui d'équivalence des deux thèses menées en France au doctorat portugais et, finalement, elle a été dans mon jury d'habilitation (agregação). Je crois que le choix de la troisième personne, sans le recours aux titres, était le résultat de la démonstration de sa disponibilité, de son amabilité, de son ouverture d'esprit, de sa façon de m'engager dans de nouveaux défis, dans de nouvelles voies, ce qui a toujours marqué nos relations amicales et respectueuses.

La discipline intitulée *Les médias et l'apprentissage*, que j'ai eu l'honneur d'encadrer, à Universidade Aberta, a été un défi lancé par Maria Emília, alors Vice-Rectrice de Universidade Aberta. Il s'agissait d'une discipline intégrée dans la formation des enseignants qui comprenait un livre, trois classes au format audio et trois autres au format vidéo diffusées par Universidade Aberta à travers la télévision publique portugaise, pendant quelques années : des classes « multimodales » avant la lettre, en didactique et en sciences de la communication.

Dans la conception de ces cours le rôle du professeur était essentiel, même si le cours était donné à distance, et j'ai dû pour la première fois affronter les caméras et me montrer. C'était la conception paradoxale d'enseignement à distance de ce *Professeur* avec un enseignant présent. Ces vidéos permettaient, par ailleurs, d'entrer dans les classes, rendant possible le dialogue entre des enseignants et des élèves. Et elles donnaient à voir les professionnels des médias - en exhibant l'action de professionnels habitués à expliquer, raconter, décrire, argumenter, tout comme les enseignants, ceux-ci, en regardant les autres, pouvaient prendre des distances et analyser leur propre discours (multimodal).

Pendant ces cours, des contenus peu étudiés en éducation comme la pragmatique, la proxémique ou la kinésique ont été diffusés dans tout le pays. En effet, la réflexion sur la multimodalité, avant la lettre, sur l'influence réciproque des discours, sur la construction de la connaissance dans l'action, sur le rôle des émotions dans la communication didactique font encore aujourd'hui rarement partie des programmes de formation des enseignants. Et notre perspective à nous, à moi (et Maria Emília la partageait) était celle d'aider les enseignants à jouer des rôles discursifs en se regardant eux-mêmes et d'autres enseignants, mais aussi en regardant des professionnels des médias qui jouent les mêmes rôles. A l'époque c'était un défi, aujourd'hui c'est encore un défi, puisque dans beaucoup de curricula de formation des enseignants l'espace réservé à la communication est souvent absent.

Maria Emília nous a ouvert des voies en didactique des langues, en communication, en éducation, en linguistique. Elle a ouvert des portes à beaucoup d'étudiants et de collègues dans d'autres disciplines et courants de pensée.

2.3. Dialogues interdisciplinaires et interculturels

En 2005, un hommage lui est rendu sous forme du livre cité, *Des(a)fiando discursos*, auquel participent 74 auteurs avec 69 articles ; une *Tabula Gratulatoria* intégrant 60 autres collègues voulant aussi consigner leurs remerciements à Maria Emília complète l'ouvrage.

Pour analyser ces données nous avons retenu comme critères la provenance institutionnelle des participants et les disciplines scientifiques auxquelles appartiennent les textes.

Sur les 74 auteurs des textes de l'ouvrage, la plupart (52) appartiennent à Universidade Aberta, institution que Maria Emília a contribué à fonder, dont elle a été Vice-rectrice et où elle a terminé sa carrière.

Mais nous pouvons constater la grande diversité des origines des autres participants aussi bien au niveau national qu'international. Différentes institutions d'enseignement supérieur (universités et instituts polytechniques) et des centres de recherche portugais sont le lieu d'affiliation de 15 auteurs, couvrant presque l'ensemble du territoire du pays. Un auteur travaille dans un établissement d'enseignement non supérieur. Enfin, 6 textes sont l'œuvre d'auteurs venant d'institutions d'enseignement supérieur ou de centres de recherche étrangers.

Cette première marque de diversité est confirmée et même élargie dans la *Tabula Gratulatoria*. Y figurent à nouveau des personnalités de Universidade Aberta (29), d'institutions d'enseignement supérieur ou de centres de recherche portugais (15), d'institutions d'enseignement supérieur et centres de recherche étrangers (3), mais aussi en plus grand nombre des enseignants de l'enseignement non supérieur (7), des personnalités liées à différents ministères (5) et un écrivain français.

Si la provenance institutionnelle indique déjà la façon dont Maria Emília a pu toucher des gens travaillant dans des environnements très différents, les discours produits confirment la variété des champs disciplinaires qu'elle a considérés.

En relisant les titres des articles, il est frappant de constater le nombre de disciplines d'où les auteurs proviennent. La linguistique et ses différents domaines dont la lexicographie, la terminologie, la lexicométrie, l'analyse du discours y figurent en place de choix. Mais un nombre d'articles très important aussi s'occupe de

littérature. Un espace particulier est occupé par la didactique des langues-cultures, notamment français langue étrangère, portugais langue maternelle, portugais langue seconde, politique linguistique. Souvent en articulation avec celui-ci, un autre espace est occupé par des articles concernant la formation à distance, ses exigences et les technologies y associées. D'autres domaines, très diversifiés, sont aussi présents - l'histoire, la gestion, l'archéologie, les technologies. Enfin, il est intéressant de vérifier comment certains articles traversent les frontières disciplinaires, un mouvement que Maria Emília a fait aussi maintes fois, métissant cultures et disciplines.

La reconnaissance du rôle de Maria Emília dans différents cadres disciplinaires mais aussi dans la vie et le parcours des auteurs et l'éloge de sa personnalité sont explicitement présents dans 18 articles.

Ainsi, Carvalho, Santos, Saraiva & Silva (2005 : 213-220) analysent dans leur contribution la production discursive scientifique de Maria Emília Ricardo Marques dans les années 90 et y décèlent une panoplie d'intérêts, où ont leur place la lexicométrie, les langues et le bilinguisme, l'analyse du discours (pédagogique, politique, des mass media), les relations entre le texte et le lecteur, les relations entre les cultures, pour conclure que son discours est très spécial.

Les autres 17 articles la réfèrent soit dans l'introduction soit dans la conclusion ou choisissent de mettre en exergue une citation extraite d'un de ses travaux. Leurs auteurs identifient la liaison personnelle qu'ils ont eu avec Maria Emília (collègue, étudiant, stagiaire, membre de ses équipes) et consignent les traits qui les ont marqués.

Des mots-clés et expressions, que nous avons classés en cinq catégories, reviennent sous la plume des auteurs quand ils parlent de Maria Emília :

(1) La culture, le savoir et l'intelligence (stature académique, intelligence, maîtrise de la langue, excellence pédagogique, pouvoir scientifique) ; (2) La bonté, l'amitié, la générosité (enthousiasme, goût du partage, tranquillité, amitié, dialogue généreux, bonté tranquille, tendresse) ; (3) L'ouverture, l'innovation, la création (esprit non conformiste, capacité d'innovation, créativité, goût du défi, pionnière, projets internationaux, ouverture de nouvelles voies sans oublier le passé, ouverture aux changements technologiques, être d'action et d'intervention) ; (4) La gestion des relations humaines et scientifiques (capacité de faire travailler ensemble des gens de domaines différents, capacité de gestion de compétences et sentiments, goût de la collaboration, capacité d'écoute et d'appui, motivation) ; (5) En somme, « uma senhora », un exemple.

L'hommage que lui est prêté avec cet ouvrage souligne donc le caractère empathique et généreux de Maria Emília et son rôle dans le développement de différents domaines scientifiques et de nouvelles voies. Des voies qu'elle a ouvertes et qui lui sont redevables.

Conclusion

Le paragraphe antérieur aurait pu être la conclusion de cet article, mais nous souhaitons encore reprendre le « dialogue » avec une autre collègue, Isabel Roboredo Seara, qui, dans le message d'adieu de Universidade Aberta à Maria Emília, soulignait :

Son esprit visionnaire, allié au désir constant d'innover, en mettant en cause des pratiques établies, avec des idées avant la lettre, avec une volonté de fer de réunir des réalités diamétralement éloignées (ce qui pour quelques-uns était lu comme un signe de certaine folie n'était pour ceux qui les exécutaient que la preuve de son génie)⁶.

Une vidéo de la discipline *Didáctica das Línguas Estrangeiras* que nous avons redécouverte lors de la rédaction de cette conclusion est un exemple de la « définition » de Maria Emília proposée ci-dessus. Dans cette vidéo que Maria Emília a coordonnée en tant que responsable de cette discipline⁷, diffusée en 1990, par Universidade Aberta, la conception « plurilingue » de la didactique des langues est présente. La didactique des langues est commune aux différentes langues et la langue est indissociable de la culture. Par ailleurs, les documents authentiques, notamment des vidéos, des chansons, des publicités, y sont proposés et insérés dans une perspective didactique. Une perspective communicative de la grammaire avec des exercices de conceptualisation est adoptée et justifiée. Le travail de projet visant l'autonomie est également explicité à partir d'échantillons de la communication en classe (Ricardo Marques et al. 1990). Cette vidéo mériterait d'être refaite aujourd'hui avec d'autres moyens technologiques et communicatifs, le contenu didactique étant d'une actualité incroyable. C'est probablement l'une des lignes d'avenir que Maria Emília et les collègues qui l'ont accompagnée dans ce projet ont laissées. Les voies de l'avenir sont lancées...

Maria Emília concluait un article publié dans le numéro 1 de la revue *Intercompreensão Revista de Didáctica das Línguas*, sur le passé de l'enseignement des langues, avec le regret suivant « Il y avait autant de chemins ouverts et on a tant oublié ! » (1990 : 111)⁸. Or, on ne saurait oublier un parcours de scientifique et professeur comme celui de Maria Emília, exemple d'« un tiers instruit » (pour emprunter le titre de l'ouvrage de Michel Serres 1992), métis de culture humaniste, artistique, scientifique et technologique !

Bibliographie

- Carvalho, D., Vila Maior, D., Azevedo Teixeira, R. 2005. *Des(a)fiando discursos. Homenagem a Maria Emília Ricardo Marques*. Lisboa : Universidade Aberta.
- Ricardo Marques, M.-E. et al. 1987. *DIMED 86 Discurso dos Media e ensino a distância*. Lisboa : IPED. http://loja.uab.pt/scripto/temas-educacionais/produto/dimed-86-discurso-dos-media-e-ensino-a-distancia-actas-do-_426.aspx [consulté le 17 novembre 2017].
- Ricardo Marques, M.-E. 1987. « Língua estrangeira : ensinar, o quê? Porquê? Para quê? ». Lisboa : IPED, n.º 8 (Abr.-Jun.87), p. 5-13.
- Ricardo Marques, M.-E. et al. 1990. « O ensino do Francês língua estrangeira : abordagem diacrónica ». *Intercompreensão*, n.º 1, Santarém: ESE de Santarém, p. 103-113.
- Ricardo Marques, M.-E. 2006. « A cidade : territórios, linguagens, identidades ». *Discursos, (D)escrever a cidade*. Lisboa : Universidade Aberta, p.15-30.
- Ricardo Marques, M.-E. et al. 1990. *Didáctica das línguas estrangeiras: tronco comum: percursos*. Lisboa :Universidade Aberta. <https://vimeo.com/user34119652/review/168768961/8998d50e4a> [consulté le 10 novembre 2017].
- Roboredo Seara, I. 2017. *Elogio fúnebre*. Lisboa : Universidade Aberta, p. 4. http://www.uab.pt/c/document_library/get_file?uuid=35456d95-c2c0-447e-ac4a-5c7e1b81d475&groupId=10136 [consulté le 10 novembre 2017].
- Serres, M. 1992. *Le tiers instruit*. Paris : Gallimard.

Notes

- <http://catalogo.biblioteca.uab.pt/cgi-bin/koha/opac-search.pl?idx=au&q=Maria%20Em%C3%ADlia%20Ricardo%20Marques> [consulté le 20 octobre 2017].
- Didáctica das línguas estrangeiras
- Língua estrangeira : ensinar, o quê? Porquê? Para quê? / Maria Emília Ricardo Marques
Língua estrangeira : ensinar, o quê? Porquê? Para quê? / Maria Emília Ricardo Marques
- Le premier projet d'enseignement à distance, « Ano Propedêutico » appuyé sur des émissions de télévision a eu lieu en 1977 et la brochure concernant le français a été élaborée par Maria Emília Ricardo Marques. En 1979 elle intégrait l'équipe de IPED ; en 1988 a été prise la décision officielle de créer Universidade Aberta
- Discurso dos Media e Ensino a Distância
- http://www.uab.pt/c/document_library/get_file?uuid=35456d95-c2c0-447e-ac4a-5c7e1b81d475&groupId=10136 [consulté le 20 octobre 2017].
« O seu espírito visionário, aliado ao desejo constante de inovar, desafiando práticas estabelecidas, com ideias avant la lettre, com uma férrea vontade de congregar realidades diametralmente distantes (o que se para uns era lido com uma certa loucura, para os executantes era efetivamente uma prova do seu génio) ».
- Didáctica das línguas estrangeiras. <https://vimeo.com/user34119652/review/168768961/8998d50e4a> [consulté le 10 novembre 2017].
- Havia tantos caminhos abertos... E tanto foi esquecido!